

ADVENIAT REGNUM TUUM

VEILLÉE DE PRIÈRE
ANNIVERSAIRE DU
PÈRE DEHON

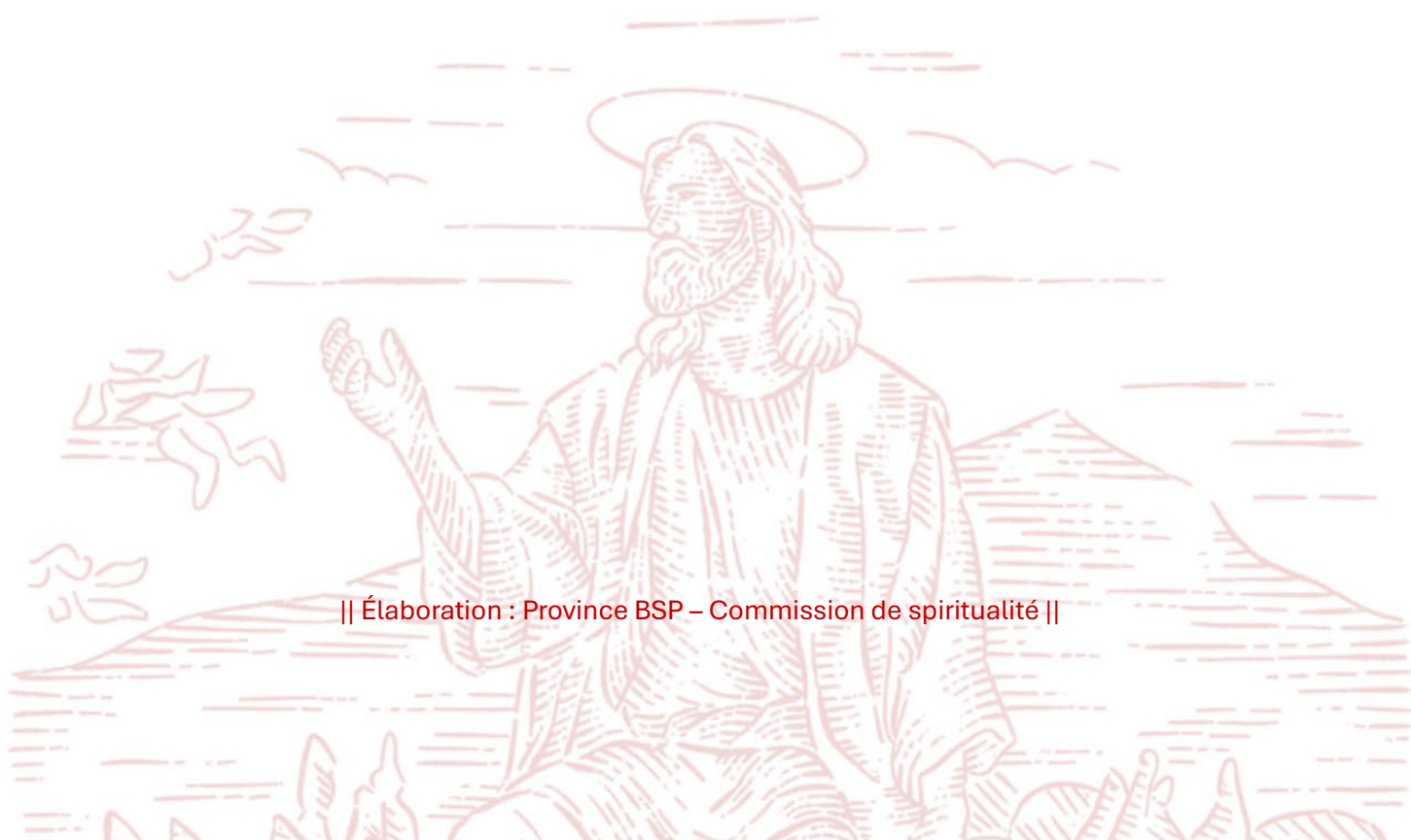


2026

ADVENIAT REGNUM TUUM

VEILLÉE DE PRIÈRE POUR LA COMMÉMORATION
DE L'ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DU PÈRE DEHON
2026

Journée de prière pour les vocations dehonniennes



|| Élaboration : Province BSP – Commission de spiritualité ||

DÉCOR

il est suggéré de créer un environnement propice à la prière, dans la pénombre et avec un éclairage tamisé. Au début de chacun des trois moments de la veillée, certains symboles peuvent être introduits pour favoriser la prière, comme par exemple une photographie du Père Dehon au premier moment, une image du globe terrestre au deuxième moment et une image du Sacré-Cœur au troisième moment. Si cela est jugé opportun, quelques refrains méditatifs peuvent également être introduits pendant les moments d'adoration silencieuse.

EXHORTATION INITIALE

(L) Frères et sœurs, bienvenue à cette veillée de prière, au cours de laquelle nous commémorons la naissance de notre fondateur, le Père Léon Dehon, en célébrant avec gratitude cette période du jubilé dehonien. Nous sommes réunis devant le Seigneur pour revivre, avec foi et dans un esprit de réparation, l'ardeur missionnaire qui a germé dans le cœur du Christ et qui a marqué toute la vie du Père Dehon.

En cette veille, nous sommes invités à laisser résonner en nous la devise qui a inspiré le Fondateur et façonné notre spiritualité : « Adveniat Regnum Tuum – Que ton règne vienne ». C'est la demande qui traverse l'histoire de la Congrégation et qui continue à soutenir notre mission dans le monde : faire du Cœur de Jésus la source du renouveau des personnes et des sociétés.

Que cette veille soit un temps d'écoute profonde, de silence fécond, de retour aux origines et d'ouverture à l'Esprit Saint. En nous souvenant des premiers pas de la Congrégation, en particulier de la mission en Équateur, nous reconnaissons que nous sommes nous aussi appelés à être témoins de la primauté du Royaume (Cst 10-15), serviteurs de la réparation et missionnaires de l'amour aujourd'hui.

Commençons donc cette veille avec un cœur disponible, en confiant au Seigneur notre communauté, notre Congrégation et la vie de chacun d'entre nous, en harmonie avec nos confrères et nos frères et sœurs de la Famille Dehonienne qui, ces jours-ci,

sont réunis à Quito pour les célébrations jubilaires de notre Congrégation. Que la prière de cette nuit ravive en nous la fidélité créative au charisme donné par Dieu au Père Dehon et nous fasse dire, avec vérité et une ardeur renouvelée : *Adveniat Regnum Tuum.*

(Chant)

EXPOSITION DU SAIN-SACRAMENT

Hymne

(Thesaurus precum)

Le Cœur qui mérite,
dans un nuage d'encens et de prières,
d'être adoré à genoux :

Même dans le pays le plus caché,
que ton culte soit élevé,
que ton nom soit sanctifié.

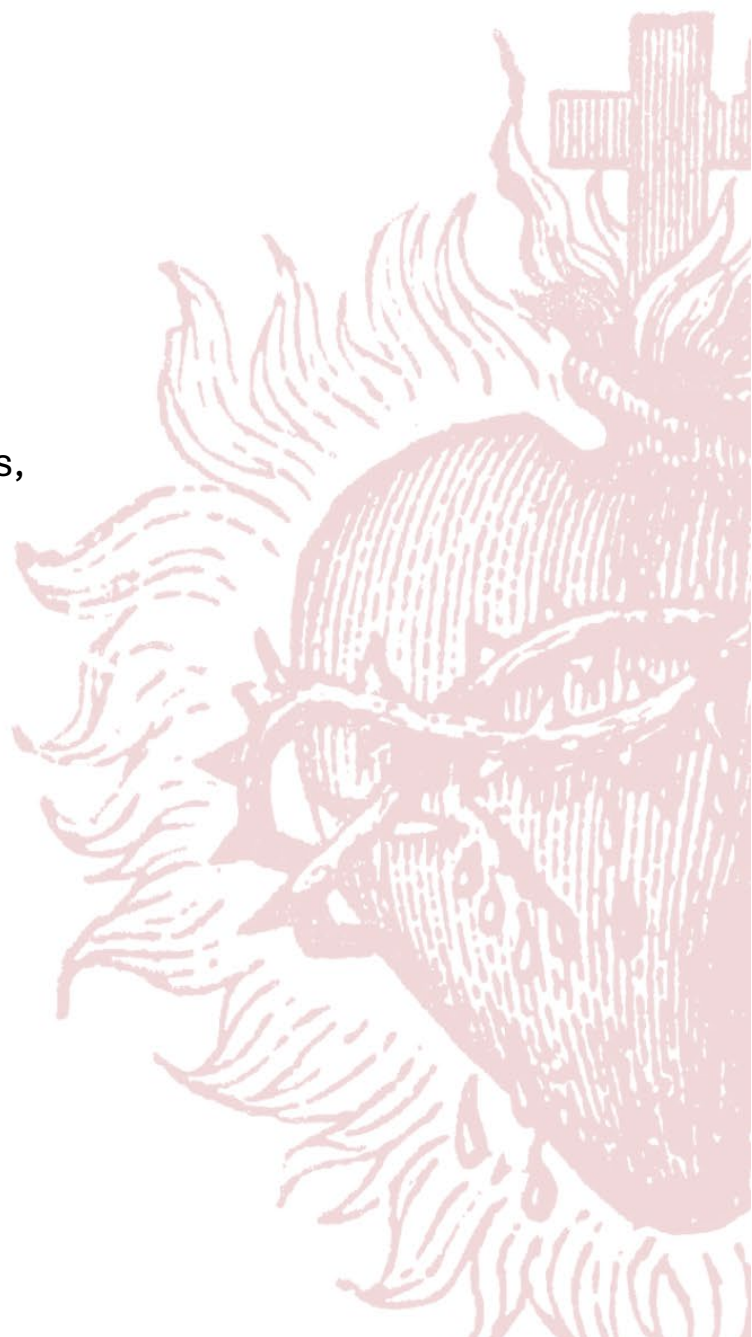
Cœur de Jésus, plein
de douceur, comme un torrent,
qui remplit le ciel de joie :

Vienne à nous, tandis que nous prions,
ton Royaume, où vivre
uniquement de l'amour qu'il rayonne.

Un Cœur dont la volonté
est un joug suave,
dont le précepte est une manne :

Comme au ciel, ta volonté
nous pousse à faire sur terre :
rien de mieux ne peut exister !!

(Temps d'adoration silencieuse)





I. PREMIER MOMENT

Témoins de la primauté du Royaume

Texte biblique (Cl 1,15-20)

(L) De la lettre de Saint Paul aux Colossiens :

“Christ est l’image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, la tête de l’Église : c’est lui le commencement, le premier-né d’entre les morts, afin qu’il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu’habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel”.

(Petite pause silencieuse)

Texte de méditation

(L) Réunis devant le Seigneur en cette période jubilaire, accueillons dans nos cœurs le cri qui naît de l’Évangile et du charisme dehonien : « Adveniat Regnum Tuum – Que ton règne vienne ». Aujourd’hui, en commémorant la naissance du Père Dehon, laissons son intuition spirituelle raviver en nous le désir du Royaume que le Christ est venu annoncer.

Nos Constitutions affirment que la mission du Christ consiste à révéler l’amour de Dieu et à annoncer le Royaume (cf. Cst 10). Cette annonce n’est pas seulement la Parole ; c’est la vie donnée, comme une offrande réparatrice au Père pour les hommes, et une espérance qui dépasse toutes les attentes humaines. En méditant sur la primauté du Royaume, nous sommes invités à voir que notre vocation n’est pas seulement de suivre Jésus, mais de

permettre que ce soit « le Christ qui [vive] en moi » (Gal 2, 20 ; cf. Cst 2), comme notre Fondateur aimait souvent le répéter.

Que ce soit donc un moment d'ouverture spirituelle. Face au mystère du Christ, l'Homme Nouveau, nous reconnaissons que c'est avant tout dans la Personne de Jésus que le Royaume de Dieu est déjà à l'œuvre (cf. Cst 11). Que cette vérité devienne lumière pour notre chemin.

Dans le silence de la prière, présentons au Seigneur nos vies, nos communautés, notre service apostolique. Demandons la grâce d'être, comme le disent les Constitutions, « témoins de la primauté du Royaume » (Cst 13), des personnes dont toute l'existence est tournée vers le Cœur du Christ.

Que cette célébration nous renouvelle dans notre mission qui consiste à faire de notre vie un « témoignage prophétique » (Cst 39). Que le Royaume du Cœur de Jésus transforme nos relations, nos choix et notre mission.

(Petite pause silencieuse)

Seigneur, ouvre notre cœur à ton Royaume.

Que cette prière nous rende vigilants,
attentifs aux signes de ta présence.

Fais de nous, comme le disait le Père Dehon,
un humble signe de ton amour
et de ta présence dans le monde.

Nous te demandons, Seigneur :

fais de nous les serviteurs du Royaume
que tu as inauguré par ta Croix et ta Résurrection.

Adveniat Regnum Tuum.

PSAUME 110 (109)

Oracle du Seigneur à mon seigneur :

« Sièges à ma droite,
et je ferai de tes ennemis
le marchepied de ton trône. »

De Sion, le Seigneur te présente le sceptre de ta force :

« Domine jusqu'au cœur de l'ennemi. »

Le jour où paraît ta puissance,
tu es prince, éblouissant de sainteté :

« Comme la rosée qui naît de l'aurore,
je t'ai engendré. »

Le Seigneur l'a juré dans un serment irrévocable :

« Tu es prêtre à jamais selon l'ordre du roi Melkisédek. »

A ta droite se tient le Seigneur :
il brise les rois au jour de sa colère.
Au torrent il s'abreuve en chemin,
c'est pourquoi il redresse la tête.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.
Pour les siècles des siècles. Amen.

(Temps d'adoration silencieuse)





II. SECOND MOMENT

Le Royaume du Cœur de Jésus dans les sociétés

Texte biblique (Rm 14,17-19)

(L) De la lettre de Saint Paul aux Romains :

“En effet, le royaume de Dieu ne consiste pas en des questions de nourriture ou de boisson ; il est justice, paix et joie dans l’Esprit Saint. Celui qui sert le Christ de cette manière-là plaît à Dieu, et il est approuvé par les hommes. Recherchons donc ce qui contribue à la paix, et ce qui construit les relations mutuelles”.

(Petite pause silencieuse)

Texte de méditation

(L) Au cours de cette célébration communautaire, nous tournerons notre regard vers l'histoire, afin de reconnaître comment le Seigneur guide la Congrégation et, à travers elle, fait progresser le Royaume du Cœur de Jésus dans les âmes et dans les sociétés. En 1888, animé d'un ardent esprit missionnaire, le Père Dehon écrivait dans son Journal : « J'ai envoyé aujourd'hui à Rome une demande pour obtenir une mission lointaine. Cette date sera sans doute le début d'une grande aventure » (NQT 4/100).

Dans la simplicité de cette phrase, nous entendons résonner le désir profond qui a toujours caractérisé la vie du Fondateur : collaborer afin que le Royaume du Cœur de Jésus atteigne tous les peuples. Alors que nous célébrons le jubilé dehonien, nous nous inscrivons, nous aussi, dans cette histoire qui a commencé à se développer avec les premiers pas de la mission en Équateur. Ce pays, consacré au Sacré-Cœur, a accueilli les premiers missionnaires envoyés par le Père Dehon dans l'espoir d'y ériger un signe public de l'amour du Christ : la Basilique du Sacré-Cœur à Quito. Dans la lettre envoyée au Père Matovelle, le 20 août 1888,

le Père Dehon confirmait sa décision en ces termes : « Nous souhaitons travailler avec vous pour le royaume du Cœur de Jésus, en particulier dans la tribu sacrée et dans les sociétés civiles » (cf. 1LD 501.07).

Le 10 novembre 1888, dans le port de San Nazario, le Père Dehon salue ses missionnaires, les envoyant dans la « République du Sacré-Cœur » (cf. NQT 4/302-303), comme il appelait l'Équateur. À ce moment-là commençait un chapitre d'abandon, de foi et de confiance dans l'œuvre de Dieu.

En cette veille, nous rendons grâce pour cette histoire qui nous soutient. Nous demandons que l'esprit missionnaire du Père Dehon, né d'une profonde union au Cœur du Christ, ravive en nous le désir de servir. Que notre vie, comme celle de notre Fondateur, construise silencieusement le Royaume dans les âmes et dans les sociétés..

(Petite pause silencieuse)

Seigneur, que la même ardeur missionnaire
qui animait le Père Dehon anime aussi nos cœurs.
Fais que nous reconnaissons
que la mission naît de la réparation à ton Cœur
et s'étend dans la fraternité, la justice
et la solidarité concrète.
Fais de nous les continuateurs de cette histoire.
Donne-nous un cœur disponible,
capable de percevoir où le Royaume
a besoin d'être annoncé et servi.
Adveniat Regnum Tuum.
Établis parmi nous le Royaume de ton Cœur.

PSAUME 40 (39)

D'un grand espoir j'espérais le Seigneur :
il s'est penché vers moi pour entendre mon cri.
Il m'a tiré de l'horreur du gouffre, de la vase et de la boue ;
il m'a fait reprendre pied sur le roc, il a raffermi mes pas.

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.
Beaucoup d'hommes verront,
ils craindront, ils auront foi dans le Seigneur.

Heureux est l'homme qui met sa foi dans le Seigneur
et ne va pas du côté des violents, dans le parti des traîtres.

Tu as fait pour nous tant de choses,
toi, Seigneur mon Dieu !
Tant de projets et de merveilles :
non, tu n'as point d'égal !

Je les dis, je les redis encore ;
mais leur nombre est trop grand !

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,
tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime,
alors j'ai dit : « Voici, je viens.

« Dans le livre, est écrit pour moi
ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime :
ta loi me tient aux entrailles ».

J'annonce la justice dans la grande assemblée ;
vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais.

Je n'ai pas enfoui ta justice au fond de mon cœur,
je n'ai pas caché ta fidélité, ton salut ;
j'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée.

Toi, Seigneur, ne retiens pas loin de moi ta tendresse ;
que ton amour et ta vérité sans cesse me gardent !
Les malheurs m'ont assailli :
leur nombre m'échappe !

Mes péchés m'ont accablé :
ils m'enlèvent la vue !
Plus nombreux que les cheveux de ma tête,
ils me font perdre cœur.

Daigne, Seigneur, me délivrer ;
Seigneur, viens vite à mon secours !
Mais tu seras l'allégresse et la joie de tous ceux qui te cherchent ;
toujours ils rediront :

« Le Seigneur est grand ! » ceux qui aiment ton salut.
Je suis pauvre et malheureux, mais le Seigneur pense à moi.
Tu es mon secours, mon libérateur : mon Dieu, ne tarde pas !

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

(Temps d'adoration silencieuse)

III. TROISIÈME MOMENT

Notre mission au service du Royaume

Texte biblique (1Jn 4,7-12)

(L) De la première lettre de saint Jean :

“Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l’amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n’aime pas n’a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l’amour de Dieu s’est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l’amour : ce n’est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c’est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l’a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection”.

(Petite pause silencieuse)

Texte de méditation

(L) En ce moment de veillée de prière, écoutons l'appel insistant que l'encyclique *Dilexit nos* du pape François adresse à l'Église : l'amour contemplé dans le Cœur du Christ doit devenir mission. Interrogeons-nous : « Le Cœur qui a tant aimé pourra-t-il se réjouir si nous restons dans une expérience religieuse intime, sans conséquences fraternelles et sociales ? » (*Dilexit nos*, 205).

La dévotion au Cœur de Jésus a toujours été liée à l'édification du Royaume dans les âmes et dans les sociétés. Notre Fondateur l'a souvent répété : nous ne pouvons séparer la contemplation de l'action, la spiritualité de l'engagement. Comme l'affirme l'encyclique : « La prolongation des flammes d'amour du Cœur du

Christ se réalise également dans l'œuvre missionnaire de l'Église
». (Dilexit nos, 207).

Au cours de cette célébration, laissons ces paroles nous interpellier intérieurement. Nous sommes appelés à être des « missionnaires amoureux » (Dilexit nos, 209), à permettre que l'Amour que nous recevons du Cœur du Christ se traduise en service, en gestes concrets, en proximité transformatrice. Notre mission est avant tout de promouvoir « la rencontre heureuse avec l'amour du Christ qui embrasse et qui sauve ». (Dilexit nos, 208).

C'est pourquoi, devant le Seigneur, nous renouvelons notre engagement à vivre l'Adveniat Regnum Tuum non seulement comme une supplication, mais comme un engagement et une mission quotidienne. Que le Royaume vienne à travers notre parole et notre présence, notre compassion et notre courage, notre vie offerte en union avec le Cœur transpercé..

(Petite pause silencieuse)

Seigneur, en cette nuit
consacrée à la mémoire de la naissance du Père Dehon,
renouvelle en nous le don de la mission.
Que ton Église trouve en nous, Dehoniens,
d'humbles serviteurs de ton Royaume ;
que le monde perçoive, à travers notre vie,
que ton Cœur bat encore parmi nous.
Adveniat Regnum Tuum.
Envoie-nous, Seigneur, comme serviteurs de ton Royaume.

CANTIQUE (Ef 1,3-10)

Béni soit Dieu, le Père
de notre Seigneur Jésus Christ !
Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit,
au ciel, dans le Christ.

**(R. C'est toi, notre Père,
qui nous as bénis en Christ !)**

Il nous a choisis, dans le Christ,
avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints,
immaculés devant lui, dans l'amour.

**(R. C'est toi, notre Père,
qui nous as bénis en Christ !)**

Il nous a prédestinés à être, pour lui,
des fils adoptifs par Jésus, le Christ.
Ainsi l'a voulu sa bonté,
à la louange de gloire de sa grâce,
la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé.

**(R. C'est toi, notre Père,
qui nous as bénis en Christ !)**

En lui, par son sang, nous avons la rédemption,
le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce
que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et
intelligence.

**(R. C'est toi, notre Père,
qui nous as bénis en Christ !)**

Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté,
selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ :
pour mener les temps à leur plénitude,
récapituler toutes choses dans le Christ,
celles du ciel et celles de la terre.

**(R. C'est toi, notre Père,
qui nous as bénis en Christ !)**

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

**(R. C'est toi, notre Père,
qui nous as bénis en Christ !)**

(Temps d'adoration silencieuse)

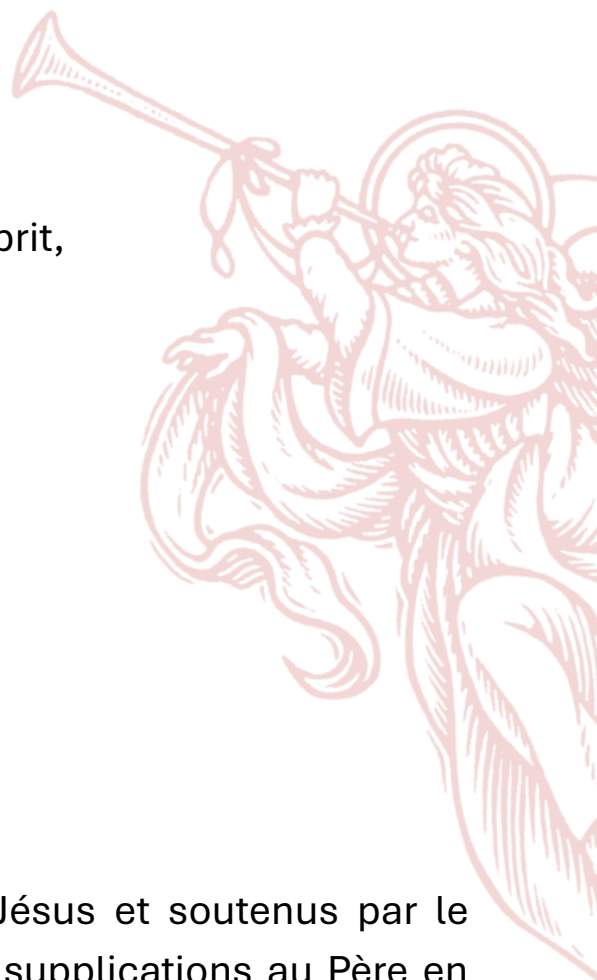
PRIÈRES COMMUNAUTAIRES

Frères et sœurs, éclairés par le Cœur de Jésus et soutenus par le témoignage du Père Dehon, adressons nos supplications au Père en disant :

R/. Que ton règne vienne, Seigneur.

- 1.** Afin que l'Église, éclairée par le Cœur du Christ, vive toujours sa mission dans un service humble, réparateur et fraternel, devenant ainsi un signe du Royaume parmi les peuples, prions:

R/. Que ton règne vienne, Seigneur.



2. Pour toute notre Congrégation, qui célèbre ce temps de jubilé, afin que l'Esprit Saint renouvelle en chaque religieux l'ardeur de la première vocation et fasse grandir, dans toutes les communautés, le désir de vivre et de témoigner de la primauté du Royaume, prions :

R/. Que ton règne vienne, Seigneur.

3. Pour les lieux où la Congrégation a été envoyée, en particulier là où la première mission est née, en Équateur, afin que le Royaume du Cœur de Jésus continue à germer dans les âmes et dans les sociétés, à travers le service, la justice et la solidarité, prions :

R/. Que ton règne vienne, Seigneur.

4. Afin que le Seigneur suscite de nouvelles vocations sacerdotales, religieuses et laïques inspirées par le charisme dehonien, pour être dans l'Église des « missionnaires amoureux », porteurs de compassion et d'espoir, prions :

R/. Que ton règne vienne, Seigneur.

5. Pour notre communauté réunie en cette veillée, afin que cette nuit de prière ravive en nous l'amour pour le Cœur du Christ, renforce nos liens fraternels et fasse de nous des serviteurs vigilants du Royaume dans nos réalités locales, prions :

R/. Que ton règne vienne, Seigneur.

(Autres prières spontanées, selon la sensibilité locale...)

NOTRE PÈRE

Concluons notre prière au Seigneur en invoquant la venue de son Royaume, comme Il nous l'a enseigné : **Notre Père...**

PRIÈRE FINALE

(Prière pour le Jubilé Dehonien)

Jesus, Jésus, ton cœur, ouvert sur la croix,
est le grand sacrement de l'amour de Dieu pour le monde.

Enracinés dans l'expérience de foi de ton serviteur,
Léon Jean Dehon,
nous célébrons ce temps joyeux du Jubilé.
Nous nous rappelons sa dévotion à ton cœur
et son engagement social.

Sauveur miséricordieux,
en tant que famille dehonienne,
nous souhaitons nous joindre à ton oblation au Père
afin que tu vives toujours en nous.

Par l'intercession de Marie,
ta mère bienheureuse,
nous demandons la grâce de porter
la dévotion et l'action de notre Fondateur
en des temps et des lieux nouveaux.

Seigneur Jésus,
écoute notre prière :
fais de notre temps de Jubilé
un signe toujours nouveau
de l'amour infini de Dieu au cœur du monde.
Amen.

(Chant avant la bénédiction)

(bénédiction du Saint-Sacrement)

(Hymne du Jubilé)

